



À VOIR
sur cannes.com

L'ouverture
du Campus
universitaire
Georges
Méliès à La
Bocca fait
de Cannes
une ville
étudiante.

DAVID LISNARD :

« L'OUVERTURE
DU CAMPUS EST
L'ABOUTISSEMENT D'UNE

VISION POUR CANNES »



Historique ! Après avoir ouvert ses portes aux étudiants à la rentrée de septembre dernier, le *Campus Georges Méliès* a été inauguré le 4 octobre dernier à Cannes La Bocca par David Lisnard, Maire de Cannes, en présence de Frédérique Vidal, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et de Jeanick Brisswalter, Président d'Université Côte d'Azur. Un moment fort et émouvant pour le Maire de Cannes qui a porté cette ambition universitaire pour la ville, la jeunesse et l'avenir du territoire, en l'inscrivant comme le nouvel atout phare de la filière *Cannes on Air* de développement de l'économie créative. Pour *Cannes Soleil*, il revient sur cet événement exceptionnel et sur les très grandes perspectives qui l'accompagnent.

Cannes Soleil : L'inauguration du Campus Georges Méliès est une étape majeure de l'histoire de Cannes. La plus importante ?

David Lisnard : Cette inauguration est certainement l'un des événements les plus importants pour le bassin

cannois depuis plusieurs décennies. Elle est l'aboutissement d'une démarche très forte d'intérêt général et d'une vision pour Cannes. C'est aussi pour moi un rêve qui se concrétise,

David Lisnard, Maire de Cannes et Président de l'Agglomération Cannes Lérins, a invité à prendre part à cet événement exceptionnel Frédérique Vidal, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, qui a partagé avec lui le projet de créer une université à Cannes lorsqu'elle était à la tête de l'Université de Nice Sophia-Antipolis.



Invités, étudiants, élus, professionnels, personnalités et journalistes ont assisté à l'inauguration officielle du Campus universitaire Georges Méliès.

“ L'UNIVERSITÉ ÉTAIT
LE MAILLON QUI
MANQUAIT À LA
CHAÎNE DE CRÉATIVITÉ
DU TERRITOIRE ”





après un très long combat. J'ai grandi dans cette ville une partie de ma vie, notamment de ma vie d'adolescent, et Cannes n'était pas une ville étudiante. Lorsque j'étais encore adjoint au Maire, j'ai souhaité tout faire pour qu'elle le devienne. Avec la Ministre Frédérique Vidal, alors Présidente de l'Université de

Nice Sophia-Antipolis, que je remercie pour son engagement à mes côtés, nous partageons cette même envie d'« épopée » universitaire pour Cannes. Cannes est une ville particulière, une ville à taille humaine qui accueille les plus grands événements au monde, notamment dans le secteur de la création. L'université était le

Le plus gros investissement du premier mandat

La Mairie de Cannes, principalement, pour la partie universitaire, et l'Agglomération Cannes Lérins, pour la partie entreprises, sont les deux maîtres d'ouvrages de la réalisation du campus pour laquelle elles ont engagé au total 32,25 millions d'euros (23,8 millions d'euros par la Mairie de Cannes et 8,45 millions d'euros par l'Agglomération Cannes Lérins). Des subventions ont été obtenues à hauteur de 3,78 millions d'euros de la Région Sud, de 1,72 million d'euros du Conseil départemental, de 400 000 euros de l'État et de 200 000 euros de l'Union Européenne.

maillon essentiel qui manquait à la chaîne de créativité développée sur le territoire. Notre ambition était de permettre à la

Un campus innovant, 35 formations de qualité autour des écritures créatives

- 1 000 étudiants répartis dans les formations dispensées par l'École Universitaire de Recherches CREATES d'Université Côte d'Azur, l'École pour les métiers du Cinéma, du Son et du film d'Animation (ESRA), l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) et le Pôle National Supérieur de Danse Rosella Hightower (PNSD) de Cannes.

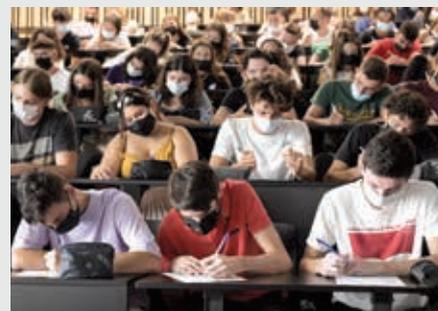
- Au total, 35 formations proposées, allant du Diplôme Universitaire Technologique (DUT, progressivement remplacé par le BUT) au doctorat, dont la plupart sont uniques et liées aux écritures scénaristiques et à la conception de contenus audiovisuels.

- Un bâtiment de 8 145 m² conçu par l'architecte Christophe Gulizzi, dont 4 445 m² d'espaces consacrés au campus universitaire comprenant :
 - des salles d'enseignements généraux et mutualisés avec vingt-deux salles de cours, deux amphithéâtres et six salles informatiques ;
 - des locaux pour toute la chaîne de production audiovisuelle avec notamment quatre studios d'enregistrement, un grand plateau

équipé (danse, musique, scène) d'une régie mutualisée, un plateau de tournage, neuf salles de montage, un studio radio, un cinéclub et un bureau de régisseurs ;

- un **learning center** ou bibliothèque universitaire, avec trois salles de travail ;
- une **caféteria universitaire** proposant des plats faits maison aux tarifs abordables pour les étudiants et les entrepreneurs ;
- des **bureaux administratifs**.

Le Campus universitaire Georges Méliès, labellisé *Campus des métiers et des qualifications industries créatives et culturelles* est implanté sur une superficie de 4 ha, le site Cannes Bastide Rouge, qui accueille un **cinéma multiplexe** de 2 400 places baptisé **Cineum Cannes**, le **campus universitaire avec une cité des entreprises intégrée**, une pépinière d'entreprises, un **parking** de 263 emplacements entièrement gratuits (1 000 places à terme) et une **résidence étudiante** de 172 appartements (ouverture à la rentrée 2022), le tout relié au réseau **Palm Bus** de Bus à Haut Niveau de Service.



INTERVIEW

jeunesse de bénéficier d'autres formations que celles qui étaient déjà dispensées, essentiellement des BTS et des classes préparatoires, même si l'IUT était déjà présent. C'est une grande aventure qui commence, l'aventure de la formation, de l'élévation, de l'émancipation, de la réalisation individuelle mais aussi collective à travers l'enseignement supérieur. C'est un champ d'investigation qui doit être prioritaire en France et en Europe.

C.S. : L'enseignement supérieur n'est pourtant pas une compétence municipale. Pourquoi, sous votre impulsion, la Mairie de Cannes a-t-elle choisi de financer l'essentiel de ce bâtiment universitaire ?

D.L. : Depuis 2014, les deux plus gros investissements de la Mairie de Cannes ont concerné une école et ce campus universitaire. Une école, c'est normal. Depuis les lois de décentralisation, c'est dans les compétences municipales que d'assumer le financement des bâtiments de l'enseignement primaire public, et le plus gros investissement de mon premier mandat a été la construction de l'école communale Jacqueline de Romilly, superbe établissement qui accueille les enfants depuis la rentrée 2018 au cœur de l'avenue de Grasse.



1 000 étudiants ont effectué leur première rentrée en septembre dernier dans les locaux universitaires flambant neufs du Campus Georges Méliès.

Et puis l'autre gros investissement municipal du premier mandat, qui s'est concrétisé aujourd'hui, est effectivement ce bâtiment universitaire. L'investissement, c'est quoi ? C'est consentir un coût immédiat en vue d'une satisfaction future supérieure au coût. Alors en investissant dans l'instruction publique, dans l'éducation de la maternelle jusqu'au supérieur, nous consentons à un coût immédiat aujourd'hui pour préparer demain. Ce bâtiment financé essentiellement par la Mairie, traduit la volonté municipale proactive, aux côtés de l'Agglomération Cannes Lérins et de ses partenaires (voir encadré, ndlr), de travailler avec l'État précisément,

à travers son Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Notre objectif est de porter un élan d'espérance pour l'avenir. « L'espérance est un risque à courir », disait Bernanos. Cet investissement (voir encadré, ndlr) traduit cette espérance d'avenir. Il a été réalisé pour permettre à chacun de nos enfants de pouvoir se former dans l'enseignement supérieur, s'il le souhaite - 35 formations sont proposées aujourd'hui au campus (voir encadré ndlr) -, de se réaliser pour mieux ensuite appartenir avec civisme à la communauté nationale.



NOUS FERONS TOUT POUR ACCOMPAGNER LE DÉVELOPPEMENT DE CE CAMPUS



C.S. : Cette construction est un geste très fort pour les étudiants, du bassin cannois et d'ailleurs, à une époque où la communauté estudiantine dénonce le manque de moyens qui lui sont accordés. Un paradoxe ?

D.L. : Lorsque j'étais plus jeune, j'ai été étudiant à Nice, puis à Bordeaux

Une résidence de 172 logements étudiants est en cours de réalisation sur le site de Bastide Rouge et ouvrira ses portes à la rentrée 2022.



© Photomontage



et à Paris. Je peux vous assurer que les conditions de vie des étudiants étaient beaucoup plus difficiles, même si aujourd'hui aussi nos étudiants affrontent de grandes difficultés. C'est un discours que l'on n'entend pas et c'est pourtant une réalité. C'était très compliqué de se loger, de boucler

les fins de mois il y a trente ans, même si ça l'est encore de nos jours. Le taux de chômage des jeunes était encore plus important, atteignant les 27 %. C'était la crise des années 90 il ne faut pas l'oublier, une période où l'on ne pouvait pas se loger si on n'était pas fils de notable, affichant une certaine « stabilité » professionnelle. Pour ma part, mes parents étaient de petits commerçants, ce n'était pas évident. On nous disait à l'époque de nous aguerir. Alors, pour nombre d'entre nous, nous étions bien obligés de multiplier les petits boulots. Aujourd'hui, c'est encore le cas pour beaucoup, mais

il y a aussi une volonté d'accompagner, de soutenir les étudiants, comme en témoigne notre démarche. Ce *Campus Georges Méliès* que nous avons inauguré est le premier d'un ensemble de bâtiments qui comprendra également une résidence étudiante de 172 logements avec des espaces communs. Le CROUS et l'Office de l'habitat seront nos partenaires pour assurer la gestion du site dont les travaux ont commencé et qui sera opérationnel à la rentrée 2022. Bien évidemment, nous ferons tout pour accompagner le développement de ce campus. Ce n'est pas de la responsabilité juridique d'une Mairie mais de l'État ; mais encore une fois, la clause municipale de compétence générale nous permet d'agir de façon proactive pour soutenir la vie étudiante. Parce que nous sommes heureux et fiers d'avoir des étudiants



Le campus accueille les jeunes de Cannes et du bassin cannois qui bénéficient là d'une nouvelle offre de formations inédite, mais aussi de tous les horizons.

dans notre ville : des étudiants cannois, azuréens, issus d'autres régions ou du monde entier, qui viennent et qui viendront chez nous, à Cannes.

C.S. : Plus qu'un « simple » campus universitaire, le *Campus Georges Méliès* abrite également des entreprises, selon un concept gagnant-gagnant d'échanges, de fertilisation

Jeanick Brisswalter, Président d'Université Côte d'Azur : « Un moment symbolique pour l'UCA »

« C'est un moment symbolique pour l'Université Côte d'Azur, et je remercie David Lisnard d'avoir eu l'audace d'impulser cette dynamique, aux côtés de Frédérique Vidal lorsqu'elle était présidente de l'Université de Nice Sophia-Antipolis. Parmi les thématiques fortes d'UCA, il y a les industries créatives, que nous souhaitons développer en lien avec les collectivités et au plus au plus haut niveau dans ce campus totem labellisé Campus des métiers et des qualifications industries créatives et culturelles. Ce tryptique recherche, formation, innovation, c'est l'ADN de notre université et c'est ce que nous déployons ici. »



Frédérique Vidal, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation : « Les universités doivent être au cœur de leur territoire »

« Inaugurer un campus que l'on a co-construit est assez unique, c'est dire à quel point je suis heureuse et émue d'être là. C'est un projet pour lequel, avec David Lisnard, nous n'avons jamais lâché et nos équipes ont longuement travaillé ensemble. Ce campus symbolise pour moi une conviction profonde : c'est que les universités doivent être au cœur de leur territoire, et doivent travailler leur signature en ce sens, comme c'est le cas ici à Cannes. Les établissements sont uniques car leur territoire est unique. Ils doivent travailler à la production de connaissances, au transfert de cette connaissance mais aussi au développement économique de leur bassin de vie, à l'insertion professionnelle de leurs étudiants, ce qui n'est pas faisable en se passant du monde socio-économique et des collectivités. »



croisée entre professionnels et étudiants. Était-ce l'idée de départ lors de votre « vision » d'une ville étudiante ?

D.L. : Totalement. J'ai eu la chance de travailler avec le sénateur Pierre Lafitte, fondateur de Sophia-Antipolis, à la fin des années 90. C'est lui qui avait conceptualisé cette notion de fertilisation croisée. Il est de ceux qui m'ont encouragé à m'engager dans la vie publique, comme ensuite Bernard Brochand m'a encouragé à foncer ! Ce que j'ai fait - quand j'étais adjoint puis lorsque je suis devenu Maire de Cannes - pour réaliser ce site technopolitain à Cannes La Bocca. L'originalité de ce bâtiment, c'est d'avoir dans un seul et même lieu l'Université Côte d'Azur et les partenaires de son réseau comme l'ESRA ou le Pôle National Supérieur de Danse Rosella Hightower, mais aussi un hôtel d'entreprises. Ce bâtiment est « offert » à l'État par la Ville essentiellement et par l'Agglomération qui elle, a assumé toute la partie entreprises. Et c'est une véritable réussite. Nous avons déjà sur le site de Bastide Rouge 26 entreprises qui représentent 93 emplois. Avant même l'inauguration, nous remplissions les locaux. Au-delà de la vision d'une ville étudiante, c'est une nouvelle vision de l'économie locale qui se concrétise ici : outre le satellitaire - avec Thales Alenia Space, nous avons, ne l'oublions pas la seule usine d'intégration complète de satellites en Europe - ; outre le nautisme, outre le tourisme, et notamment le tourisme d'affaire, le territoire bénéficie désormais du développement de l'économie créative.

C.S. : Le Campus universitaire Georges Méliès est donc un peu le « totem » du développement de l'économie créative à Cannes ?

D.L. : Il en est l'un des symboles forts, oui, et surtout, comme je l'ai déjà dit, le dernier maillon fondamental qu'il manquait à la chaîne de la créativité et de l'innovation que nous avons mis en place pour le territoire. Nous avons déjà des maillons clés, à savoir les événements d'envergure mondiale organisés autour de la création,

que nous accueillons historiquement : le Festival de Cannes, le Mipcom, le Mip TV, le Midem, le Cannes Lions... sans oublier bien sûr CANNESERIES. Nous avons déjà une politique d'accueil de tournages en progression constante avec près de 400 jours de tournage accueillis à ce jour en 2021. Nous avons déjà des entreprises que nous avons installées sur le site de Bastide Rouge depuis l'ouverture de la pépinière *CréÀCannes Lérins* en 2014 - Je pense notamment à Adastra Films qui est une pépite cannoise. Il nous manquait donc le maillon universitaire, que nous mettons en lien avec la pépinière et l'hôtel d'entreprises abrité dans le campus. C'est aujourd'hui chose faite, à Cannes La Bocca, sur un terrain qui était amené à devenir une énième zone commerciale hideuse, et que nous avons fixé, que nous avons dépollué. Nous en faisons aujourd'hui un lieu de création, de fertilisation et de prospérité. Un lieu où l'acte de création artistique devient un acte de création entrepreneuriale, un acte de création de richesse, de valeur et d'emplois. C'est là toute la vision de la filière *Cannes on Air* de développement de l'économie créative :

une vision de l'avenir de la jeunesse, de l'avenir de Cannes, mais aussi de l'avenir d'une filière porteuse de richesse et de valeur dans le monde entier. La crise Covid n'a fait que stimuler un phénomène qui était déjà bien installé, c'est-à-dire l'émergence exponentielle des plateformes audiovisuelles et de la création de fictions. L'être humain a besoin de raconter



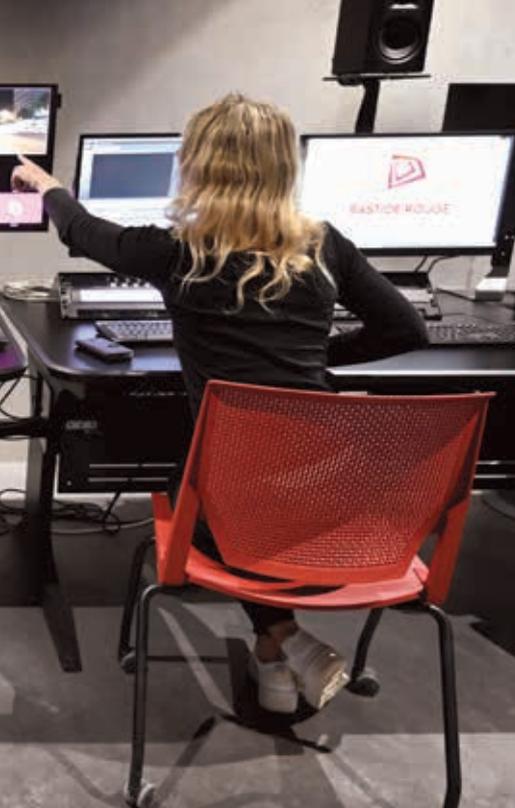
des histoires, d'écrire, de créer. L'acte de création est ce qui le singularise. C'est un acte de rupture, ce qui distingue l'art, la politique, de tout le reste des activités des espèces animales ; un acte qui sort des simples reproduction et protection du groupe. C'est en nous, c'est une vérité ontologique. Et pour raconter des histoires, il faut des gens qui savent écrire, qui savent créer.

C.S. : Quelles sont les prochaines grandes étapes ?

D.L. : Nous allons continuer à développer la filière *Cannes on Air* avec prochainement des annonces extrêmement importantes. Le site de Bastide Rouge s'étend sur quatre hectares. Nous allons bientôt annoncer l'implantation tout près - à Cannes La Bocca toujours -, sur les six hectares

Le bâtiment est équipé de dix studios de captation, post-production et projection pour accompagner la dynamique créative des lieux.





Les équipements techniques de pointe du campus sont ouverts aux étudiants comme aux professionnels, et notamment ceux qui sont hébergés sur le site sur un peu plus de 2 000 m² selon le concept de fertilisation croisée.

les initiatives comme celle d'Alessandra Sublet qui a décidé de tourner une partie de l'émission *C'est Canteloup* sur notre site (voir pages 24-25, ndlr). Cannes se dote de tous les atouts pour devenir la capitale européenne des métiers de l'écriture, porteurs de richesse, d'avenir, de valeur ajoutée. Ici, sur

la Côte d'Azur, nous allons créer la Silicon Valley de l'audiovisuel dont Cannes sera l'épicentre. Et finalement, les plus belles histoires seront les histoires individuelles qui seront vécues ici, les rencontres, les vocations qui émergeront. Et les talents qui se révéleront.

des terrains ex-Ansaldobreda, d'une très grande entreprise internationale, avec la réalisation de nouveaux studios, de logements, pour intermittents et actifs dans le milieu audiovisuels ; d'autres formations en faveur de la jeunesse et de la formation

“ CANNES A TOUS LES ATOUTS POUR DEVENIR LA CAPITALE EUROPÉENNE DES MÉTIERS DE L'ÉCRITURE ”

continue, le tout dans un geste architectural très spectaculaire. Nous allons continuer à travailler avec des partenaires de qualité, qui font évoluer notre démarche. Je pense aux présidents de l'Université Côte d'Azur qui se sont succédé comme aujourd'hui Jeanick Brisswalter, et qui ont permis de rendre possible ce qui était nécessaire, cette grande ambition. Je pense à *Vivendi* et *Canal+* qui nous ont accompagnés chaque année depuis 2015 pour créer la chaire *Talent Unlimited* et qui ont financé à la fois sur le long et le court métrage chaque année. Je salue aussi

Inauguration artistique et culturelle pour un campus 100% EAC



Par sa dénomination même, le *Campus universitaire Georges Méliès* affiche ses couleurs créatives. La présence, le jour de son inauguration de Pauline Duclaud-Lacoste (photo 3), arrière-arrière petite-fille de l'illustre cinéaste du merveilleux qui a inspiré le nom de l'établissement, en témoigne. Et pour célébrer cette journée historique, les arts étaient à l'honneur. La troupe de danseurs du Pôle National Supérieur de Danse Rosella Hightower a présenté le spectacle *Wildfires*, une création originale de la compagnie Koubi (photo 2). Durant toute la matinée, différents stands, tenus par des services municipaux ou des associations avaient été mis en place dans le hall de l'établissement, afin de permettre aux étudiants ayant fraîchement intégré le campus de découvrir et se renseigner sur les nombreuses activités culturelles et sportives proposées à travers la ville :

Bureau d'information jeunesse, directions des sports, de la culture, de l'environnement, Cannes Cinéma, Palais des festivals et des congrès, Office de tourisme, Université Côte d'Azur, Iron Mask Cannes, AS Cannes volley-ball, Racing-club de Cannes, ASLM Tennis, etc. Parallèlement, tous les universitaires étaient invités à collaborer à l'élaboration d'une fresque participative (photo 1), un live painting sur une vaste toile installée à l'entrée du campus, où chacun pouvait, selon son inspiration, faire un dessin, marquer un mot ou une phrase. Cette attraction culturelle originale accompagnée d'expositions de photographies et d'art floral ainsi que d'un DJ, était proposée par le collectif cannois Le Sud Fait Mieux (LSFM). Une démarche bien dans l'esprit du programme 100 % Éducation Artistique et Culturelle (EAC) mené de façon pionnière par la Mairie de Cannes et étendu au *Campus Georges Méliès*, pour les étudiants, comme pour les professionnels. Ainsi, en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles PACA et Université Côte d'Azur, le campus accueille tout au long de l'année une programmation culturelle diversifiée. Jusqu'à la fin de l'année 2021, l'accent est mis sur la danse et le cinéma, par le biais d'ateliers, de spectacles et d'expositions. La première exposition accueillie jusqu'au 17 décembre 2021 est constituée de 80 planches de Quentin Spohn, diplômé de l'école supérieure d'art Villa Arson, inspirées de scènes cultes de films (voir aussi page 31). Par ailleurs, une convention signée entre Université Côte d'Azur et l'Orchestre de Cannes invite étudiants et entrepreneurs à assister à des répétitions ou des concerts.



ALESSANDRA SUBLET :

« CANNES **RAYONNE** DANS LE MONDE ENTIER ! »

Animatrice incontournable du petit écran, au sourire et à la gentillesse communicatifs, Alessandra Sublet ne quitte plus le programme télé des Français depuis deux décennies. De M6 (*Incredible Talent*, *L'Amour est dans le pré*) à TF1 (*Stars à nu*, *Duos Mystères*), en passant par France Télévisions (*C à vous*), sans oublier la radio, elle navigue avec bonheur et bonne humeur sur les ondes. Aujourd'hui, après avoir posé ses valises dans le bassin cannois, c'est dans notre ville qu'elle a décidé d'exercer son métier. Le 4 octobre dernier, jour de l'inauguration du *Campus universitaire Georges Méliès* (voir pages 18-23), Alessandra Sublet y a en effet débuté l'enregistrement de la pastille humoristique de TF1 *C'est Canteloup* – qu'elle co-anime avec l'imitateur Nicolas Canteloup depuis 2018. Rencontre avec celle qui, trois jours par semaine et une semaine sur deux, truste les studios de tournage cannois avec talent et générosité.

Cannes Soleil : Cette année marque la onzième saison du programme *C'est Canteloup* sur TF1, votre quatrième à titre personnel. Comment l'abordez-vous ?

Alessandra Sublet : C'est surtout une année d'élection présidentielle, ce qui est très important pour nous. D'autant qu'il n'y a plus beaucoup d'émissions ou de pastilles « pastiches », ou en tout cas un peu critiques sur la société. Avant il y avait *Les Guignols de l'info*, ou des humoristes qui caricaturaient l'actualité, mais aujourd'hui il n'y en a plus ; il ne reste que *C'est Canteloup*. On est un peu le « Dernier des Mohicans » (*rires*). C'est vrai, c'est



le seul espace audiovisuel où des auteurs peuvent écrire en toute liberté, et j'insiste là-dessus parce que TF1 n'a jamais censuré l'émission, qui se compose de critique à 90 % politique. Donc cette année électorale, c'est du pain béni pour nous.

C.S. : Cette liberté de ton est d'autant plus importante qu'elle a lieu sur la première chaîne d'Europe en termes d'audiences, qui plus est à une heure de grande écoute...

A.S. : C'est pour ça que j'insiste là-dessus, parce que je ne suis pas « corporate » dans le sens où je ne suis pas là pour défendre TF1, même si pour le coup je trouve que sur beaucoup d'émissions ils sont très loyaux et en l'occurrence sur *C'est Canteloup* je n'ai jamais entendu un auteur me dire « on nous a censurés ». Donc les auteurs, Nicolas Canteloup et le producteur qui est Jean-Marc Dumontet, travaillent en toute liberté. C'est très important.

C.S. : La grande nouveauté de cette saison, c'est Cannes : depuis le 4 octobre, vous tournez une partie de l'émission dans un studio du Campus Georges Méliès !

A.S. : C'est effectivement le changement de cette année. Une semaine sur deux, je ne suis pas avec Nicolas mais je suis ici à Cannes, au sein du nouveau campus universitaire. J'ai déménagé dans le coin et il nous fallait trouver un studio, et en discutant avec David Lisnard et ses équipes, j'ai appris que le campus allait ouvrir et qu'il était justement équipé de studios. C'était gagnant-gagnant car c'était aussi un coup de projecteur utile et une façon de dire que tout ne se passe pas à Paris et qu'on peut très bien travailler depuis la province. Et je tiens à insister sur

le fait que le bâtiment est super bien équipé, et la société de production avec qui on travaille, celle de Xavier Cailleau (*intégrée à la Cité des entreprises du Campus Georges Méliès, ndr*), fait aussi bien que ce qu'on pourrait faire à Paris. D'ailleurs, on a même enregistré les voix de l'émission *Duos Mystères* pour TF1 ici.

C.S. : TF1 sait qu'ici, à Cannes, les équipements sont de qualité...

A.S. : C'est ça, ils savent que les outils de travail ici sont vraiment bons. C'est important d'insister là-dessus : Paris n'a pas le monopole de l'audiovisuel,



ICI, IL Y A DES GENS TRÈS TALENTUEUX ET DES STRUCTURES PROFESSIONNELLES QUI VALENT MILLE FOIS CELLES DE PARIS

de la radiophonie et de l'écriture. En province, comme à Cannes, il y a des gens très talentueux qui ont accès à des structures professionnelles qui valent mille fois celles de la capitale. Ici, c'est vraiment bien équipé, c'est dingue, en plus d'être un cadre de travail magique avec la mer à côté. Et ce n'est pas anodin car notre émission fait office de super cobaye : *C'est Canteloup*, c'est quand même 5 millions de téléspectateurs tous les soirs, sur la première chaîne d'Europe. Il fallait assurer, mais en même temps je n'ai pas eu de crainte car très vite, tout le monde a pris le pli.

C.S. : Cannes a-t-elle une saveur particulière pour vous ?

A.S. : Depuis toute petite je viens beaucoup dans le sud-est de la France, pas forcément à Cannes mais dans les environs, et j'ai toujours été amoureuse de cette région-là. Je me suis toujours dit qu'un jour j'y habiterais. J'ai mis 45 ans, mieux vaut tard que jamais (*rires*)... Vraiment, je trouve que la région, et Cannes plus particulièrement, accueille des événements tout au long de l'année qui la fait rayonner jusqu'à l'international. Évidemment il y a le



David Lisnard aux côtés d'Alessandra Sublet le 4 octobre dernier, à l'occasion de l'inauguration du Campus universitaire Georges Méliès (voir aussi pages 18-23).

Festival de Cannes, mais il y a aussi CANNESERIES qui vient de s'achever et qui prend de plus en plus d'ampleur. J'ai vu ce qui y était projeté, de la fiction et du documentaire de qualité. Il y a aussi le MipTV et le MipCom, mais aussi les expositions organisées par la Mairie... Bref, je n'habite pas Cannes donc je n'ai aucun intérêt à dire ça mais c'est important de rappeler que Cannes, ce « tout petit bout de ville », rayonne dans le monde entier avec des événements que beaucoup nous envient. Je trouve ça important, tout comme l'université qui a ouvert récemment et qui participe à tout ça.

C.S. : Le Campus universitaire où vous allez d'ailleurs donner plusieurs conférences cette année ?

A.S. : Oui, ça fait partie du deal que j'ai trouvé très bien par ailleurs : on m'a proposé de donner des masterclasses ici sur le thème de l'audiovisuel. Alors, j'estime ne rien avoir à leur apprendre, mais la transmission et l'échange d'expériences représentent quelque chose d'hyper intéressant pour moi. Je me mets à la place de ces étudiants et je me dis que si j'avais eu accès à ça, j'aurais été intéressée par la possibilité de discuter avec une personne qui aurait eu un parcours comme le mien.

Un partenariat « gagnant-gagnant »

Du 1^{er} octobre 2021 au 31 mai 2022, l'Agglomération Cannes Lérins s'est engagée à mettre à disposition de JMD PROD, producteur de l'émission *C'est Canteloup* diffusée sur TF1, à titre gratuit, un plateau de tournage nu de 85 m² et sa loge au sein du Campus Georges Méliès, une semaine sur deux, les lundi, mardi et mercredi, laissant l'ensemble des coûts techniques à la charge du producteur. De son côté, ce dernier s'est engagé à organiser sur la même période au sein du campus trois conférences sur le thème de l'audiovisuel, animées par Alessandra Sublet, avec les entrepreneurs et les étudiants installés sur le site.

Alessandra Sublet et Nicolas Canteloup animent chaque soir à 21h sur TF1 *C'est Canteloup*, qui revisite l'actualité notamment politique entre imitations et « deepfakes ».

